

Nouveautés étrangères

Numéro 89, hiver 2002–2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19182ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (89), 60–63.



© D. Gaillard

Antoine Volodine

Une tâche l'attend

Il a tout perdu, même la mémoire. Ne survit chez lui que le sentiment d'une obligation ; retrouver des tortionnaires d'un camp d'extermination. Lecteurs, accrochez-vous, les images d'Antoine Volodine dans *Dondog* (Seuil) ne vous ménageront pas.

Femmes d'écriture

Grâce à Geneviève Brisac, qui nous présente ses enthousiasmes de lectrice d'œuvres signées par des femmes, nous voici devant une panoplie impressionnante et stimulante. Qui peut, mieux qu'une romancière de grande qualité, juger des bonheurs de lecture en cette matière ? La marche du cavalier est publié à L'Olivier.

Dos Passos de retour

La publication en français, et intégralement pour la première fois, de *USA* de John Dos Passos, le fait de retrouver sa vision extrêmement critique de l'Amérique a quelque chose de rassurant : il y a toujours aux États-Unis des gens de sens observant les événements sociaux et politiques. Quand c'est un immense écrivain qui transmet ce genre de réflexion, c'est une grâce. *USA* paraît chez Gallimard dans la traduction de N. Guterman, Yves Malartic et Charles de Richter.

Le roman qui conclut

Avec *La tache*, Philip Roth achevait (en 2000) une trilogie qui comprenait *Pastorale américaine* et *J'ai épousé un communiste*. La tache maintenant traduit, par Josée Kamoun, chez Gallimard, est le volet final d'un tableau de la vie américaine à travers des personnages soumis aux événements politiques et sociaux des années 1950 à la fin du siècle. Les courants les plus extrêmes de ces années, le maccarthysme et le political correctness parmi bien d'autres, ils y sont plongés et leurs réactions sous l'œil aigu de leur créateur ne sont pas innocentes.



Elisabeth Badinter

Les chefs de file

Après *Désirs de gloire*, 1^{er} volume de la trilogie entreprise par Elisabeth Badinter sous le titre *Les passions intellectuelles*, paraît *Exigence de dignité (1751-1762)* (Fayard). L'époque en est une d'oppositions majeures entre la pensée rebelle et la pensée autoritaire en place ou qui travaille à s'y retrouver. *Encyclopédistes et opposants n'auront pas tous été des combattants loyaux, mais l'Histoire de la pensée n'a pas souci que d'impartialité. Et, une fois dénoncé ce qu'il y a de factice dans l'éclat des Lumières, demeurera la force de leur action et le sens de l'influence qu'ils ont exercée.*



Dessin : Almada Negreiros

Fernando Pessoa

Suivre le guide

Fernando Pessoa, l'extraordinaire, le mystérieux et prolifique écrivain portugais, a tout fait pour égarer ses lecteurs possibles. Heureusement Antonio Tabucchi a été fasciné par le créateur et s'est employé à dépister ses multiples camouflages. Une malle pleine de gens paraît en 10/18 dans la traduction de Jean-Baptiste Para.

L'Histoire au secours de la sexualité

... ou l'historienne ! Yvonne Knibiehler se pose les questions les plus pertinentes sur l'état du discours sur la sexualité. Les a priori, les faussetés et l'approximatif qui l'habitent, propagés en grande partie par les médias de masse, appellent un retour à plus d'objectivité, en toute connaissance de cause grâce à l'Histoire. La sexualité et l'Histoire (Odile Jacob) en donne la clef.

Louis Armstrong

Parmi les grandes vedettes du jazz, ces héros mythiques maintenant disparus, Louis Armstrong a été un phare. Alain Gerber vient d'écrire sur sa vie, romancée, un beau livre, un livre d'amoureux de la musique et de peintre des grands moments du jazz. *Louie* est publié chez Fayard.

Traitement choc de la violence

Sniper de Pavel Hak (Tristram) serait déroutant, provocant, mais serait surtout une mise en accusation des littératures voyeuristes de ce temps. Beaucoup à voir et à expérimenter dans ce roman.

Un génie moins reconnu que d'autres

La profondeur de la pensée d'André Suarès était connue, mais il n'a pas eu la place qu'il méritait parmi les grands de son temps. Écrivain prolifique que tous les domaines de réflexion attiraient, il eut à composer avec l'adversité, ce qui affecta ses relations avec son siècle. Mais l'œuvre se situe au-dessus des humeurs, l'édition établie et présentée par Robert Parienté (« Bouquins », Robert Laffont) d'André Suarès, Tome I, Idées et visions, 1897-1923 ; Tome II, Valeurs, 1923-1948 en témoigne.



Andersen/Camma

Olivier Rolin

Vous avez dit Mao ?

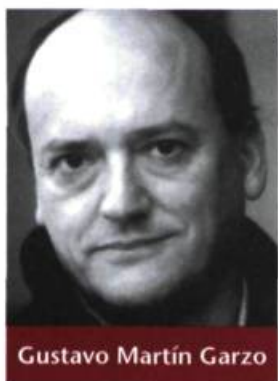
Que la mouvance maoïste semble loin de nous ! Dans *Tigre en papier* (Seuil), Olivier Rolin fait revivre une époque, des débats, des destins au service de causes qui ont eu leurs extrémistes, mais qui sont restés sans solution malgré la hauteur de vue de beaucoup de leurs défenseurs, idéalistes du moment.

Apprendre des grands esprits

Faire s'interpénétrer la philosophie et la science n'est pas simple et pour comprendre cette démarche il faut se fier à qui s'y est exercé. Deux livres, entre autres, sur des penseurs éminents viennent soutenir la nôtre : *Penser avec Whitehead, Une libre et sauvage création de concepts* d'Isabelle Stengers (Seuil) et *La vie humaine, Anthropologie et biologie chez Georges Canguilhem*, de Guillaume Le Blanc (PUF).

Sous influence

Sophie Chérér dans *L'enjoleur* (Stock) s'inspire de Jean Giono, à qui elle voue un véritable culte. Elle confie au grand écrivain un rôle dans le roman qu'il habite à tous les niveaux, tant de l'intrigue que de l'expression.



© D.R.

Le petit héritier

Le titre du dernier roman de Gustavo Martín Garzo (traduit par Gabriel Iaculli chez Flammarion) porte l'image d'un petit prince aux commandes. Des personnages pleins de sève, un quotidien rempli de surprises sous le soleil d'Espagne, un maître de jeu tout en nuances, voilà ce qu'offre ce *Petit héritier*, premier contact du romancier avec des lecteurs français.



Bauer/Opale

V. S. Naipaul

Naipaul de retour au roman

Après une période consacrée aux essais, Vidiadhar Surajprasad Naipaul offre à ses fidèles une fiction, *La moitié d'une vie* traduit par Suzanne V. Mayoux chez Plon.

Pour mieux connaître l'écrivain, reconnu par le Prix Nobel après l'avoir été par une foule de lecteurs, lire en 10/18, *Comment je suis devenu écrivain*, traduit par Philippe Delamare.

Le positif du négatif

Un amour raté d'une jeunesse lointaine et fragile, perdu à travers les images d'une vie mais jamais oublié, qui ressurgit un jour clairement dans la mémoire, c'est l'expérience qu'a connue Hélène Cixous. Loin d'en être désemparée, l'écrivaine en tire un texte sensible et grave, tout en intériorité et en profondeur. *Manhattan, Lettres de la pré-histoire* a paru chez Galilée.

Une qualité rare, l'indépendance

Le Donne-lui la parole de Hans-Joachim Shädlich présente le prototype d'un esprit libre, le fabuliste Esope. L'essai, qui n'a rien de la fable, s'en rapproche étonnamment par les leçons qu'on en peut tirer. Publié chez Jacqueline Chambon dans la traduction de Bernard Kreiss.

L'Histoire continue à témoigner

Les soldats de Salamine de Javier Cercas (traduction d'Elisabeth Beyer et d'Aleksandar Grujicic chez Actes Sud), c'est un retour sur la guerre d'Espagne, romancé mais fortement appuyé sur les événements et l'anecdote. Le protagoniste est Rafael Sánchez Mazas, anti-républicain épargné par un soldat du groupe adverse. Émouvant... et rassurant !

Toujours aux barricades

Il n'étonne personne que Jean Ziegler, le champion suisse de l'honnêteté et de la clarté d'intention, soit reparti en campagne, cette fois contre les croisés du commerce mondialisé, seul critère de leur conception de la justice sociale. Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent est publié chez Fayard.

À lire dans la même veine : *Guide critique de la mondialisation de George Soros* (Plon) qui n'est pas qu'une analyse, car on y propose des solutions.

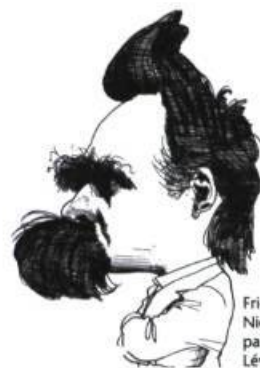


Andersen/Camma

Gisèle Pineau

La luxuriance des îles

Gisèle Pineau, c'est la Guadeloupe festive et tragique, lumineuse et exaspérante. Avec *Chair piment* (Mercure de France), l'envoûtement est prévisible.



Friedrich Nietzsche par David Lévine

Nietzsche

Une nouvelle traduction d'un livre majeur du philosophe poète vient de paraître sous le titre légèrement modifié d'*Ainsi parla Zarathoustra, Un livre pour tous et pour aucun* de Friedrich Nietzsche, traduit et préfacé par Maël Renouard. En poche chez Rivages.

Russie actuelle

À lire : *La maison haute, Des Russes d'aujourd'hui* (Fayard) d'Anne Nivat, un document des plus instructif.

Les lectures de l'après 11 septembre

La moisson est grande. À retenir : d'Olivier Roy, *L'Islam mondialisé* et *Les illusions du 11 septembre, Le débat stratégique face au terrorisme*, publiés au Seuil ; *Géopolitique de l'Apocalypse, La démocratie à l'épreuve de l'islamisme* de Frédéric Encel, chez Flammarion. Supplément à ces analyses, une prise de position de Tisiano Terzani : *Lettre contre la guerre* (traduit chez Liana Levi par Fanchita Gonzalez Batlle) et la présentation d'une hypothèse qui ne manque pas de sens, celle d'Emmanuel Todd, *Après l'empire, Essai sur la décomposition du système américain*, chez Gallimard.

Poids léger

Le roman d'Olivier Adam sur les dessous de la vie d'un boxeur, *Poids léger* (L'Olivier), est loin de l'être, léger. Mais qui prétend que la légèreté s'impose en écriture ?



Anne Dion/Opale

François Maspéro

Se remémorer pour se connaître

Pour l'éditeur écrivain François Maspéro, revenir sur l'histoire des siens, la mort de son père à Buchenwald en particulier, c'est leur rendre justice, mais aussi sans doute refaire le tissu de sa propre existence. Dans *Les abeilles et la guêpe*, la qualité de l'œuvre répond aux qualités de l'homme.

L'Islam et l'Occident

Nos certitudes orgueilleuses reposent en bonne partie sur une vision très courte de l'Histoire et sur un aveuglement voulu, dans son arrogance, à tout ce que l'humanité a produit sans notre concours. Fragilisé, l'Occident s'ouvrira-t-il aux autres ou suivra-t-il l'exemple de l'Islam justement qui, au sommet de sa civilisation, s'est refermé sur lui-même et n'a cessé depuis de dépérir ? Des essais comme celui de Bernard Lewis : *Que s'est-il passé ?*, L'Islam, l'Occident et la modernité devraient mettre en garde. Chez Gallimard dans la traduction de Jacqueline Carnaud.

Être jeune en Israël

C'est s'entraîner à se défendre, entre autres formations, ce que raconte aux enfants une Israélienne qui vit maintenant en France. Bientôt mère, Valérie Zenatti n'oublie pas la jeunesse de son pays. *Quand j'étais soldate* paraît à L'École des loisirs.

Les USA dans les langes

Dans *Le courtier en tabac* de John Barth rien n'est trop beau pour évoquer les débuts de l'Amérique, à travers les aventures d'un jeune British émigré à la fin du XVII^e siècle. Le romancier est populaire, le livre serait à la hauteur des précédents qui lui font une bonne réputation. La traduction de cette brique a été faite par Claro au Serpent à Plumes.



Foley/Opale

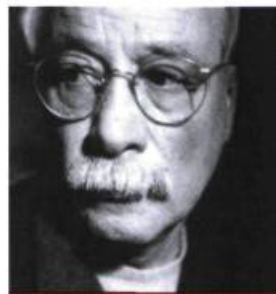
Margaret Drabble

Regard sur sa tribu

Les Britanniques ne se font pas de quartier et les non-British en ont pour leur argent, et leurs rancœur, quand ils se paient une bonne dose de leur humour. Dans *La sorcière d'Exmoor* de 1996, tout juste traduit en français, Margaret Drabble ne déshonore par la confrérie des écrivains mordants. Ce roman, qu'ont suivi en 2001 *The Peppered Moth* et *The Seven Sisters* en 2002, est publié chez Phébus dans la traduction de Katia Holmes.

Quand l'écriture nous tient

Être à la fois journaliste et romancier est assez fréquent. André Rollin, lui, a décidé à 60 ans de commencer sa vie d'écrivain, qui, la qualité de *Quelle soirée l'annonce*, sera fructueuse. Chez Gallimard.



Aldo Soares

W. G. Sebald

Il a migré à son tour

W. G. Sebald, connu et reconnu pour *Les émigrants* publié en 1996, est mort en 2001. Annoncé chez Actes Sud, son dernier roman, *Austerlitz*. À venir, un recueil d'essais.

Parcourir le Moyen Âge

On dit beaucoup de bien de l'ouvrage écrit sous la direction de Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink aux PUF et en format poche. Ce *Dictionnaire du Moyen Âge* ne couvre pas tout malheureusement, puisqu'il tient hors de son propos ce qui ne fait pas partie de l'Occident chrétien, mais ce qu'il touche en fait un outil de première main.

Égalité entre les sexes, partie gagnée ?

L'illusion serait de le croire, de tenir les acquis comme preuves et garanties du changement des mentalités. Françoise Héritier dans *Masculin/Féminin II, Dissoudre la hiérarchie* (Odile Jacob) est plus que sceptique et s'en explique clairement.

Résonances des disparus

Livre émouvant que *Année zéro* de John Tittensor, romancier australien dont la vie a été bouleversée par la mort de ses jeunes enfants il y a une vingtaine d'années. L'écrivain peut maintenant parler d'eux, de l'année qui a suivi le malheur, intégré au présent. Le livre a été publié à La Fosse aux ours dans la traduction de Bernard Schascha.

Un jour, cosmopolites

Le serons-nous jamais, vraiment, sans réserves ? C'est ce qu'espère Edwy Plenel dans l'appel que constitue son dernier livre, *La découverte du monde* (Stock), dont la seconde partie revient sur les conquêtes des XV^e et XVI^e siècles en Amérique. Le discours que tient l'auteur, en urgence d'être compris, lui est inspiré par deux esprits de taille, Bartolomeo de Las Casas au XVI^e siècle, Hannah Arendt du XX^e. Sa croisade est sans armes, sans provocations, sans ultimatums ; son horizon : la compréhension mutuelle et la paix.

Alimentation ennemie

Avec les « mangez », « ne mangez pas », « pas après... », « pas si... » de notre temps, nous pourrions penser que s'établit un contexte nouveau autour de la nourriture. L'essai de Madeleine Ferrières au Seuil, *Histoire des peurs alimentaires, Du Moyen Âge à l'aube du XX^e siècle, établit l'origine des habitudes alimentaires qui ont prévalu dans nos sociétés et le rôle joué par les consommateurs. Les contrôles n'ont pas commencé avec notre temps, les catastrophes non plus. Passionnant sûrement !*



PH. Matsas/Opale

Juan Manuel de Prada

Roman pluriel

Dans *Les lointains de l'air*, Juan Manuel de Prada est tour à tour historien, reporter, enquêteur, mais surtout pur romancier d'un rôle à l'autre. Cette fiction tissée à partir de la vie réelle d'Ana Maria Martinez Sagi, femme de lettres et militante républicaine pendant la guerre d'Espagne, a la richesse des grandes créations. Au Seuil dans la traduction de Gabriel Iaculli.

C'est écrit sur le Web

... ou ailleurs. Les bruits et (faux bruits) qui circulent dans une société qui se dit technicienne, qui ne fait état que de preuves scientifiques, dépassent peut-être en nombre les rumeurs des époques de grande noirceur. Le tableau dressé par Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard est sûrement amusant mais surtout plein de leçons pour le crédule en nous. À lire donc : *De source sûre, Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui* (Payot).

Darwin et Freud sur le divan

Le psychanalyste londonien Adam Phillips, auteur d'essais importants, étudie maintenant deux grands cerveaux de notre paysage culturel. Darwin, présenté dans sa 72^e année, lors de la parution de *La formation de la terre végétale sous l'action des vers*, et Freud, jeune homme, qui pense déjà à se protéger des biographes.

La mort qui fait aimer la vie, Darwin et Freud, traduit par Jean-Luc Fidel, chez Payot, donne toute leur importance à ces deux génies.

La littérature en couleur

Une centaine d'universitaires de différents pays francophones (Belgique, France, Canada, Suisse) ont travaillé durant quatre années, sous la direction de Paul Aron, de Denis Saint-Jacques et d'André Viala, pour rédiger *Le dictionnaire du littéraire* qui vient tout juste de sortir des Presses Universitaires de France. Il ne s'agit ni d'un dictionnaire des auteurs, ni d'un dictionnaire des œuvres, mais d'un manuel de synthèse qui balise l'histoire de la littérature de langue française : pour chacun des 1000 mots définis, l'ouvrage donne un point de vue historique et un état de la question. La littérature étant infiniment prismatique, l'éditeur donne le choix entre quatre couvertures de couleur différente (blanc, orange, violet et bleu lavande).



Roger Viollet

Émile Zola

Centenaire de la mort de Zola

Méconnu, abominé au moment de l'affaire Dreyfus, Émile Zola eut plus que la moitié de la France contre lui et fut l'objet des attaques les plus basses comme des railleries les plus dures. Le romancier a surnagé et ses œuvres connaissent un regain d'intérêt. Paraissait dernièrement *Zola, Tome III, L'honneur 1893-1902* d'Henri Mitterrand chez Fayard, volume consacré à l'affaire ; les tomes précédents instruisent sur l'œuvre du romancier. À lire en « Folio » *Paris* d'Émile Zola, édition établie par Jacques Noiray, Gallimard.

Histoire de mots

Les mots qui construisent la réalité tout en l'éloignant, qui disent l'intime tout en le publiant, voilà le dilemme de l'écrivain, sans solution sauf celle de tout exprimer au plus près de ce qu'il ressent. Bruits du cœur de Jean Christian Grøndahl (chez Gallimard dans la traduction d'Alain Gnaedig) témoigne d'une écoute très fine, l'oreille absolue peut-être.

Du grec au sango

Que le grand écrivain grec, qui écrit aussi en français, Vassilis Alexakis, à qui l'on doit *Langue maternelle*, Prix Médicis 1995, prenne le détour d'une langue africaine pour se payer de nouvelles sonorités à quelque chose d'un peu fou qui séduit. Quelle leçon en outre pour qui se cantonne à un idiome sa vie entière ! *Les mots étrangers* raconte une fascination à travers un personnage attachant. Chez Stock.

Le Quid, 40 ans déjà !

On dit que la populaire encyclopédie de Dominique et Michèle Frémy publié chez Robert Laffont serait présente dans pas moins de 14 millions de foyers ! L'édition 2003, réactualisée comme les précédentes, comporte cent mille informations nouvelles sur des sujets aussi éloignés que la politique, les jeux de hasard et la Bourse...

Le salut de l'Occident

À lire Georges Corm, s'esquisse un projet d'humanité tout à fait nouveau pour les Occidentaux, qui croient posséder toutes les valeurs de la laïcité et de la démocratie, mises en péril par ailleurs. Selon l'essayiste, seule une maîtrise réelle, et non pas l'illusoire actuelle, nous permettrait de tendre la main de façon efficace au reste du monde. *Orient-Occident, la fracture imaginaire* a été publié à La Découverte.

EXCLUSIVITÉS INTERNET DANS WWW.NUITBLANCHE.COM

Autour du livre par Linda Amyot ; rubrique littérature jeunesse par Laurent Laplante ; des commentaires de lectures et des nouvelles de l'édition québécoise.